

towards 1934 or 1935, the factories started to operate again. Life started again in Laurium, but the royal family in Paris decided to close them again after the war. So I am coming back to what Mr. Vedovato was saying this morning that a good behaviour code is important. That type of investment has important social consequences and I think that the difficulties encountered by the United States in Latin America come from the way they act in this sector, a sector which is tributary of international markets because it is obviously useless to extract materials which are not going to be needed. There is, it seems to me, a serious problem.

[English]

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Thank you very much, Mr. President for your very full and most rewarding answer. Switching slightly from our general procedure, and I now recognize Mr. Saltsman, I understand Mr. Blumenfeld would like to amplify on Mr. Reverdin's remarks. Mr. Saltsman.

**Mr. Max Saltsman, M.P.:** Thank you. The question I would like to ask is this. Why do you really need American investment in Europe at all, now that you have the E.E.C. I could understand perhaps before the Common Market that one country would be competing against another country because they did not have the technology or they might have been too small to develop the technology or the markets, so that American investment would have appeared very attractive. But considering the size of the European market and considering the resources in terms of experience and talent at your disposal, why is it that you need American investment? Why can you not do the job of taking off yourself and develop your own technology, determine what your own priorities are, and I am thinking of Japan in particular, which I think to a large extent has done exactly that? It has really taken off from what I think was a lesser industrial base to a very important industrial role in modern society with the amount of American investment that it chose, and it was a relatively small amount from what I understand. I would like to direct that to any of the distinguished gentlemen visiting us, if they would care to answer.

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Mr. Blumenfeld.

**Mr. Blumenfeld:** Mr. Chairman, if I may be recognized to answer a question that was put before, but I would be glad to try and answer Mr. Saltsman's question as well, but before doing so I am very happy that my good friend and colleague, although from an opposite party, Mr. Czernetz drew our attention to the fact that we have some kind of a "nuance" irritation among European nations as well as far as investment is concerned, and I am glad that he put out the call to all the Canadian prospective investors to do their job in Austria rather than the German companies continuing to do so, although I think our tourist trade is the biggest of all for Austria for the benefit of the foreign exchange position of Austria herself.

Now, as far as the question of control is concerned, I think Mr. Lambert put his finger on one very important

de Laurium a végété. C'était un spectacle lamentable, c'étaient les enfants faméliques dans les rues, puis tout d'un coup vers 1934 ou 1935, on a remis en marche ces fabriques. La vie a repris au Laurium mais les décisions ont été prises par la famille royale à Paris, puis après la guerre on les a fermées de nouveau. Et c'est là, je reviens à ce que disait M. Vedovato ce matin, qu'un code de bonne conduite me paraît très très important. Car ce type-là d'investissement a des conséquences sociales considérables et je pense que les difficultés qu'ont les États-Unis en Amérique latine viennent notamment de la manière dont ils se comportent dans ce secteur-là, qui est un secteur évidemment tributaire du marché international car il ne sert à rien d'extraire de la terre des substances qu'on n'utilise pas. Là il y a un problème douloureux, me semble-t-il.

[Traduction]

**Le coprésident (Le sénateur Aird):** Merci beaucoup. Votre réponse était très intéressante. Je donne maintenant la parole à M. Saltsman; si je comprends bien, M. Blumenfeld aimerait commenter la réponse de M. Reverdin. Monsieur Saltsman.

**M. Saltsman:** Merci. Voici la question que j'aimerais vous poser. Pourquoi avez-vous besoin d'investissements américains en Europe maintenant que vous avez le Conseil économique de l'Europe. Avant la création du Marché commun, je peux comprendre qu'un pays ait pu entrer en concurrence avec un autre pays, parce que ni l'un, ni l'autre n'avait les techniques nécessaires ou était trop petit pour développer la technique ou les marchés. A ce moment-là, l'investissement américain pouvait être très intéressant. Cependant, si l'on considère l'importance du Marché européen et les ressources en termes d'expérience et de talent à votre disposition, je ne peux comprendre pourquoi vous avez besoin d'investissements américains. Pourquoi ne pouvez-vous pas développer vous-mêmes vos techniques, déterminer quelles sont vos priorités. Je pense surtout au Japon qui a agi dans ce sens. A partir de très peu de choses, le Japon a construit une industrie qui a un rôle primordial dans notre société moderne et qui a progressé avec une aide très minime de la part des États-Unis. L'un de nos distingués visiteurs aimerait peut-être me donner une réponse.

**Le coprésident (Le sénateur Aird):** Monsieur Blumenfeld.

**M. Blumenfeld:** Monsieur le président, j'aimerais répondre à une question que l'on m'a posée il y a quelque temps, mais j'aimerais aussi essayer de répondre à la question de M. Saltsman. J'aimerais d'abord vous dire que je suis très heureux que mon bon ami et collègue, quoi qu'il soit d'un autre parti politique, M. Czernetz ait attiré notre attention sur le fait qu'il y a un genre d'irritation entre les nations européennes en ce qui a trait aux investissements. Je suis heureux qu'il ait demandé à tous les investisseurs canadiens de s'intéresser à l'Autriche plutôt que de laisser aux sociétés allemandes le soin de le faire. Je crois cependant, que notre commerce touristique est très important pour l'Autriche.

En ce qui a trait à la question du contrôle, je crois que M. Lambert a mis le doigt sur le point important, c'est-à-